

par rapport à juin, confirmant ainsi l'atonie du marché immobilier. En Corée du Sud, après une contraction de 5,8 % l'an dernier, l'économie devrait croître de 5 %. Au premier trimestre, les taux de croissance du PIB réel dans les pays du Pacifique ont été époustouffants (4,6 % en Corée du Sud; 4,8 % en Australie; 6,7 % à Taiwan en date de juin 1999). Ces chiffres, assortis d'une inflation modérée, risquent de créer un faux sentiment de sécurité qui pourrait gêner les restructurations.

L'extension de la reprise économique mondiale augure bien pour la poursuite d'une forte croissance économique au Canada, de l'ordre de 3 %. Les compressions fiscales et la remontée des dépenses publiques devraient stimuler la demande intérieure. Si l'on prévoit que les taux d'intérêt monteront légèrement, l'inflation reste sous le milieu de la fourchette fixée par la Banque du Canada et donne ainsi à penser qu'une hausse soudaine des taux d'intérêt n'est pas près de se produire. Ajoutons que l'économie américaine devrait rester vigoureuse au cours des douze prochains mois grâce, en partie, à une flambée des dépenses et à une accumulation des stocks liées au bogue de l'an 2000 durant le dernier semestre de 1999. N'oublions pas non plus que des élections se tiendront en 2000, phénomène qui entraîne habituellement une hausse des dépenses publiques et un regain de confiance des consommateurs.

Fonds omnibus FMOQ, Fonds de placement FMOQ, Fonds équilibré FMOQ

Les rendements à court terme, tels que mesurés par la performance des bons du Trésor du gouvernement du Canada à 91 jours, ont grimpé. Si la Banque du Canada n'a pas emboîté le pas à la majoration de 25 points centésimaux décrétée par la Réserve fédérale américaine pour son taux à un jour et pour son taux d'escompte, le marché lui-même a opéré un resserrement au nom de la Banque du Canada, en réaction à la vigueur persistante des statistiques économiques aussi bien au Canada qu'aux États-Unis. Les cours des obligations canadiennes ont clôturé le trimestre à peu près au même niveau où ils l'avaient entamé. Les porteurs d'obligations ont commencé à se prémunir contre une intervention de la Réserve fédérale à l'heure où les statistiques économiques semblaient confirmer la lente poussée des pressions inflationnistes et le relèvement consécutif des rendements obligataires à long terme au-dessus de la barre des 6 %. Cependant, la hausse des rendements obligataires n'a pas duré, car les investisseurs ont estimé que la « Fed » ne relèverait les taux d'intérêt qu'une

fois au cours des prochains mois et que les prix des principaux produits de consommation au Canada sont restés peu élevés. Sur le marché boursier canadien, l'enthousiasme des investisseurs à l'égard des prises de contrôle réelles et potentielles a été refroidi par les appréhensions entourant les taux d'intérêt. Bien que les grandes banques aient déclaré des bénéfices généralement favorables au troisième trimestre, le secteur des services financiers de la Bourse de Toronto a perdu du terrain, tandis que la tenue des services publics a été plus ou moins bonne dans la foulée des craintes d'un relèvement des taux d'intérêt et des pressions croissantes de la concurrence. Les titres du secteur des ressources, quant à eux, ont continué de bien faire. Les gains robustes réalisés dans le secteur du pétrole et gaz s'expliquaient par les prix record du pétrole brut (22 \$US par baril) et du gaz naturel dans une période traditionnellement de vaches maigres. Aux États-Unis, les cours boursiers ont connu des hauts et des bas, chutant d'abord à cause des taux d'intérêt, puis remontant sensiblement avant la rencontre des dirigeants de la Réserve fédérale du 24 août dernier, pour se replier de nouveau. Les fusions ont continué de soutenir les principales bourses européennes et contribué à apaiser les craintes d'une majoration des taux aux États-Unis. Les perspectives ont continué de s'améliorer au Japon dans la foulée des grandes fusions bancaires, de l'expansion des activités de financement des entreprises et d'une hausse des achats faits par l'étranger, en partie à cause du poids plus grand du Japon au sein de l'indice EAEQ. La Bourse de HongKong a enregistré un gain grâce, en partie, à l'apaisement des craintes entourant les taux d'intérêt. Par ailleurs, les relations entre la Chine et Taiwan restent inquiétantes, bien que les investisseurs aient réagi favorablement à la nouvelle voulant que le gouvernement chinois souhaite reprendre les négociations avec les États-Unis dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce. La situation semble également s'améliorer dans les pays émergents d'Asie, car il ne se passe pratiquement pas de jour sans que les bonnes nouvelles affluent. Si les marchés latino-américains ont encore beaucoup de chemin à parcourir, tout porte à croire que la situation s'améliore, là aussi. Les investissements étrangers ont progressé au Mexique, tandis que le FMI a relevé ses perspectives pour le Brésil.

Le récent changement que nous avons apporté à la répartition de l'actif porte sur trois thèmes. D'abord, notre pondération est neutre dans les obligations canadiennes (nous sous-pondérons les obligations du Canada à court terme) en faveur d'une surpondération des obligations

étrangères. Comme la croissance est au ralenti en Allemagne, au Royaume-Uni et au Japon, les chances de voir les taux d'intérêt baisser à l'extérieur de l'Amérique du Nord sont beaucoup plus élevées. En deuxième lieu, notre pondération est maintenant neutre du côté des actions canadiennes. Bien que plusieurs facteurs, notamment la vigueur des exportations et le renchérissement des produits de base, favorisent le Canada, nous estimons que le risque de baisse s'est accru, surtout à cause des évaluations boursières élevées aux États-Unis. En troisième lieu, nous continuons de sous-pondérer les actions américaines et de surpondérer d'autant les actions étrangères et les liquidités. La hausse des taux d'intérêt aux États-Unis exercera des pressions à la baisse sur les ratios cours-bénéfices des titres américains. De plus, à l'extérieur du continent nord-américain, les actions ne sont pas aussi coûteuses lorsqu'on mesure leur prix à l'aide des traditionnels ratios cours-bénéfice et cours-valeur comptable. On pourra toujours se rabattre sur les liquidités si la bourse américaine recule à court terme.

Fonds monétaire FMOQ

Notre stratégie n'a pas beaucoup changé. Nous avons maintenu une durée moyenne à l'échéance courte, estimant que la Banque du Canada pourrait relever les taux courts dans la foulée d'une hausse probable des taux par la Réserve fédérale et d'un huard faible. Nous allongerons notre durée moyenne lorsqu'il deviendra clair que la Réserve fédérale aura mis un terme à son cycle actuel de resserrement.

Fonds d'obligations FMOQ

Le marché obligataire reste turbulent. D'abord, on s'attend à des hausses de taux imminentes de la part de la Réserve fédérale, mais aussi à un certain effet d'entraînement en Europe, où il y a une reprise de la croissance. Ensuite, beaucoup de nouvelles émissions d'obligations sont lancées sur le marché parce qu'on prévoit un resserrement des liquidités à la fin de l'année. Même si l'actualité a favorisé davantage les obligations américaines, les investisseurs hésitent toujours à y réinvestir : il en résulte une sous-pondération des obligations dans la plupart des portefeuilles. L'humeur des investisseurs a changé à propos de l'Asie, car la croissance est de retour dans la plupart des pays, sauf en Chine et au Japon. Le marché obligataire japonais en a pris pour son rhume lorsque les capitaux ont afflué sur le marché boursier et qu'est réapparue la crainte d'une offre excédentaire. Les rendements obligataires en Europe restent élevés, car le marché convertit une plus forte croissance éventuelle en une

inflation plus marquée et en des taux courts plus élevés. La piètre performance des obligations européennes a été amplifiée par la crise des liquidités qui a sévi l'été dernier et par la prise des profits sur le marché américain. Les pays émergents d'Asie ont encore beaucoup de réformes structurelles à entreprendre, ce qui devrait tempérer la croissance à moyen terme dans la région. Par ailleurs, en Amérique latine, la croissance est proche de zéro, tandis que les perspectives sont favorables pour 2000. L'intervention de la Réserve fédérale et l'impact éventuel du bogue de l'an 2000 resteront les deux principaux thèmes jusqu'à la fin de l'année. Compte tenu du renchérissement récent des produits de base, la prudence est plus que jamais de mise à l'égard du marché obligataire. Si les problèmes liés au passage à l'an 2000 se matérialisent, le marché obligataire remontera. À notre avis, l'Europe est loin de toute surchauffe économique, et nous n'avons aucune raison de croire à un resserrement du crédit sur ce continent dans un proche avenir. Par conséquent, nous ne croyons pas que l'inflation montera beaucoup, de sorte que l'écart de rendement entre les taux à long terme devrait défavoriser les États-Unis. S'il y a une reprise véritable au Japon, un autre transfert des capitaux du marché obligataire au marché boursier pourrait bien se produire. Un marché boursier mondial stable devrait favoriser les obligations à haut rendement et celles des marchés émergents. De plus, un renchérissement modeste des produits de base, même s'il n'est pas porteur d'inflation dans les pays développés, favorisera les pays producteurs. Nous devrions relever nos positions au seuil maximal dans le courant du trimestre. Quant à la durée, elle restera courte.

Fonds d'actions canadiennes FMOQ

Le Canada a continué d'enregistrer une solide croissance. La forte hausse des investissements

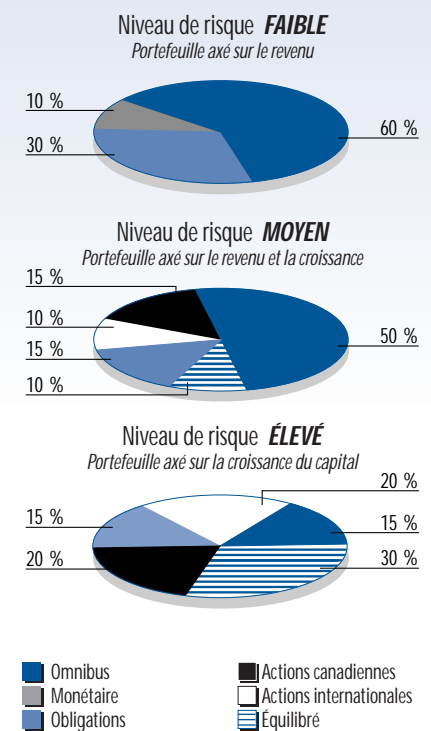
des entreprises et la vigueur de la demande dans le secteur du logement ont fait grimper à 3,3 % le taux de croissance annualisé du PIB. Les importations ont bondi de 18 % sur une base annualisée par suite de la forte demande des entreprises pour de l'outillage, portant ainsi le déficit du compte courant du Canada à 5,2 milliards de dollars. Celui-ci ne devrait pas menacer le dollar canadien. En général, nous prévoyons que les titres de valeur auront une meilleure tenue, tandis que les titres de croissance devraient souffrir des pressions à la baisse exercées sur les multiples boursiers. Dans l'ensemble, notre stratégie sectorielle reste inchangée par rapport au trimestre précédent : nous surpondérons les ressources (à l'exception de l'or) et sous-pondérons les titres sensibles aux taux d'intérêt. Cependant, si jamais les évaluations dans le secteur des ressources surpassaient nos cibles à court terme, nous serions prêts à prendre nos profits et à réinvestir le produit dans des secteurs plus défensifs, tels les services financiers, sur faiblesse des cours.

Fonds d'actions internationales FMOQ

La perspective d'une reprise en Asie du Sud-Est justifie la surpondération des titres cycliques. D'autres belles occasions pourraient être dénichées en Asie, du moment que cette reprise économique se traduit en bénéfices majorés. La hausse encourageante du PIB dans les pays du Sud-Est asiatique ne garantit pas la croissance immédiate des bénéfices. Au Japon, la monétisation vient ajouter aux liquidités et stimuler la bourse. Nous continuons de surpondérer modestement Hong-Kong, mais restons neutres au Japon et en Australie. Nous avons rétabli une position à Singapour et envisageons d'augmenter légèrement notre présence en Asie du Sud-Est, à mesure que les préoccupations liées au passage à l'an 2000 se dissipent jusqu'au début de la nouvelle année. Notre stratégie européenne n'a

pas changé : nous continuons de privilégier les principaux marchés européens, tout en nous concentrant sur les titres de croissance défensifs dans les secteurs des biens d'équipement, des services bancaires et des télécommunications. La déréglementation a permis une consolidation rapide dans ces secteurs, où l'on compte les plus fervents adeptes de la mentalité « seuls les meilleurs survivent » omniprésente en Europe. Nous continuons de privilégier la France, l'Italie, l'Espagne et le Royaume-Uni.

Stratégie de placement REER Suggestion de répartition



Fonds de placement FMOQ : Ce fonds ne fait pas partie des stratégies de placement suggérées, n'étant pas admissible au REER.

	Rendements annuels composés (%) au 24 septembre 1999						Valeurs unitaires des parts (\$)					
	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	10 ans	99-09-24	98-09-25	97-09-26	96-09-27	95-09-29	94-09-30
Fonds omnibus FMOQ	13,37	4,88	12,44	12,59	12,54	10,85	79,921	72,865	71,969	56,228	49,742	44,267
Fonds de placement FMOQ	25,22	8,66	16,81	17,00	16,63	14,20	21,339	18,461	22,090	17,528	16,206	14,920
Fonds monétaire FMOQ	4,68	4,36	4,00	4,36	4,81	6,50	10,014	10,014	10,014	10,014	10,014	10,114
Fonds d'obligations FMOQ	-3,79	5,10	6,00	6,51	8,33	S.O.	10,235	10,922	10,721	10,473	10,263	9,418
Fonds d'actions canadiennes FMOQ	24,02	3,39	14,72	14,08	12,77	S.O.	15,345	13,458	15,850	11,962	10,962	10,307
Fonds d'actions internationales FMOQ	23,59	15,97	18,76	16,50	12,89	S.O.	10,898	13,458	10,697	8,852	8,374	8,910
Fonds équilibré FMOQ †	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	10,877	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.

† Créé en novembre 1998

On trouvera des informations importantes sur les Fonds FMOQ dans le prospectus simplifié. Pour en obtenir une copie, s'adresser à « Les Fonds d'investissement FMOQ inc. », courtier en épargne collective. Il est important de le lire attentivement avant d'investir. La valeur liquidative par part et le rendement du capital investi fluctuent. Les taux de rendement indiqués constituent le rendement total annuel composé réel pour la période mentionnée compte tenu des variations dans la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions. Les rendements passés ne sont pas garants des rendements futurs.



FONDS D'INVESTISSEMENT
FMOQ

Fonds d'investissement de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec

INFORMATION FINANCIÈRE

Septembre 1999 Volume V, numéro 3

Tout près
de **VOUS**
et prêts à vous
conseiller !

Rendements annuels composés (%) au 24 septembre 1999	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
Fonds omnibus FMOQ*	13,37	12,44	12,54	10,85
Fonds de placement FMOQ**	25,22	16,81	16,63	14,20
Fonds monétaire FMOQ	4,68	4,00	4,81	6,50
Fonds d'obligations FMOQ	-3,79	6,00	8,33	S.O.
Fonds d'actions canadiennes FMOQ	24,02	14,72	12,77	S.O.
Fonds d'actions internationales FMOQ	23,59	18,76	12,89	S.O.
Fonds équilibré FMOQ*†	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.

* Exclusif aux régimes enregistrés • ** Exclusif aux régimes non enregistrés • † Créé en novembre 1998

C'est l'heure de la rentrée !

Pour la grande majorité des gens, le temps des vacances est terminé. Nous espérons que les vôtres ont été agréables et profitables. C'est maintenant l'heure de la rentrée ! Pour les participants aux Fonds FMOQ, celle de cette année s'effectue sous le signe de la fierté et de l'optimisme.

Vingt ans déjà

Les Fonds FMOQ célèbrent, cet automne, leur 20^e anniversaire. Pour souligner l'événement, nous avons produit une brochure-souvenir qui sera encartée dans l'édition d'octobre de la revue *Le Médecin du Québec* et expédiée par la poste aux participants qui ne sont pas membres de la FMOQ. Un document à ne pas manquer !

On passera à l'an 2000 l'esprit tranquille

En plus de faire tout le nécessaire pour que nos systèmes fonctionnent parfaitement et n'éprouvent aucun problème lors du passage à l'an 2000, nous avons obtenu de nos fournisseurs l'assurance que toutes les mesures requises ont été prises de leur côté. De plus, notre gestionnaire portera une attention particulière, au cours des prochains mois, aux titres des compagnies qui pourraient présenter des difficultés à cet égard, et ce, afin d'éviter que les rendements de nos Fonds soient affectés.

Plus besoin de courir pour investir

Si vous souhaitez traiter plus rapidement avec nous, nous vous invitons à vous inscrire à notre programme de chèques préautorisés. Une fois les formalités accomplies, vous n'aurez qu'à nous faire part de vos intentions en matière d'investissement et nous nous chargerons de retirer les fonds requis de votre compte bancaire. Dès lors, vous n'aurez plus besoin de courir pour nous transmettre votre chèque avant le vendredi midi : un simple coup de téléphone suffira. Pour plus d'information, contactez votre conseiller.

Au Top 10 des fonds équilibrés canadiens

Dans son édition de septembre 1999, le magazine *Affaires Plus* publie le 2^e palmarès annuel BellCharts Plus – Affaires Plus des 200 meilleurs fonds communs de placement au Canada.

Les participant(e)s aux Fonds FMOQ ont toutes les raisons de se réjouir, car le Fonds de placement

FMOQ se classe bon premier au Top 10 des fonds équilibrés canadiens pour son rendement 5 ans ; de son côté, le Fonds omnibus FMOQ se situe au 7^e rang pour la même période.

Même si les Fonds FMOQ ne font habituellement pas partie du tableau général d'analyse puisqu'ils s'adressent à un groupe restreint d'investisseurs, nos deux Fonds figurent au Top 10 des fonds équilibrés canadiens. Bravo et merci à nos gestionnaires!

REERa qui REERa le premier

On ne le répétera jamais assez : il est préférable de ne pas attendre à la toute dernière minute pour cotiser à votre REER. Faites-le dès maintenant, afin de vous libérer l'esprit et, surtout, de faire fructifier votre argent à l'abri de l'impôt le plus tôt possible.

Soyez « prêts » pour vos REER !

Avis aux intéressés ! Nous avons conclu une entente avec une institution financière afin de faciliter la tâche à ceux et celles qui désirent obtenir un prêt REER. Prenez contact avec nous pour en savoir davantage sur la façon de bénéficier de ce coup de pouce très intéressant.

Nos enfants auront-ils les moyens de poursuivre leurs études ?

C'est une question que l'on peut légitimement se poser quand on constate à quel point les coûts des études sont élevés. Le régime enregistré d'épargne-études (REEE) est l'outil idéal pour préparer financièrement les études post-secondaires de nos enfants, et ce, tout en faisant fructifier son capital à l'abri de l'impôt et en bénéficiant d'une subvention gouvernementale. Appelez-nous !

En 20 ans, nos Fonds ont beaucoup cru parce que vous y avez cru

La croissance remarquable des Fonds FMOQ se poursuit. Au 31 août 1999, le nombre de participants était de 3 753, tandis que la valeur globale des éléments d'actif était de 344 millions de dollars. Merci à tous ceux et celles qui nous honorent de leur confiance.

Nous serons chez vous cet automne

Cet automne, la société Les Fonds d'investissement FMOQ inc. sera présente à toutes les assemblées des associations régionales de médecins omnipraticiens. Nous espérons avoir le plaisir de vous y rencontrer.

On aime la visite !

À ceux et celles qui n'ont toujours pas visité notre site Internet, nous réitérons notre invitation à venir nous voir à l'adresse suivante : www.fondsfmoq.com

Vous y trouverez une mine de renseignements intéressants et pertinents sur vos Fonds. À bientôt !

Bonne nouvelle !

Tous les souscripteurs au REEE Fonds FMOQ seront heureux d'apprendre que le nom du bénéficiaire désigné apparaît maintenant sur le relevé de placements.

Au fond, que font nos fonds ?

LUCIE AUCLAIRE
Conseiller financier
Les Fonds d'investissement FMOQ inc.



Bien qu'ils soient satisfaits du rendement des fonds communs de placement dans lesquels ils investissent, nombre de participants finissent un jour ou l'autre par se demander s'ils ont vraiment fait le meilleur choix et comment se classent leurs fonds par rapport à l'ensemble du marché. Cette question est bien légitime quand on sait qu'il existe au Canada plus de 2 500 fonds différents et qu'il devrait s'en ajouter près de 500 nouveaux en 1999.

Voici donc quelques renseignements et conseils qui, nous l'espérons, vous permettront de vous y retrouver.

1. Comparer des pommes avec des pommes !

Il existe, sur le marché, diverses catégories de fonds communs de placement (obligations, actions canadiennes, actions internationales, équilibré, etc.). Il ne faut surtout pas les confondre. En effet, ces divers types de fonds investissent dans des marchés très variés, plus ou moins risqués, selon le cas, et qui génèrent des rendements très différents. Ainsi, l'excellent rendement d'une catégorie de fonds peut être en dessous de la moyenne des rendements d'une autre catégorie.

2. Penser à plus long terme

« *Viser à long terme* » est la règle d'or que suit tout investisseur avisé. Il en va de même pour les fonds communs de placement. Il est préférable de les comparer pour leurs rendements à moyen et long terme, ne serait-ce que pour éviter l'impact

des fluctuations passagères des marchés. Il est également important de s'assurer de la permanence des rendements, notamment en éliminant tous les nouveaux fonds qui n'ont pas fait leurs preuves pendant une période suffisamment longue et qui sont conséquemment plus spéculatifs.

La performance établie sur une période de 10 ans s'avère sûrement une meilleure référence que celle évaluée sur une période de 5 ans, qui est à son tour plus révélatrice que celle mesurée sur une période de 3 ans. Cependant, plus on avance dans le temps moins il existe de fonds comparables. Il est donc avisé de comparer les rendements pendant ces trois principales périodes, et ce, tout en tenant compte du nombre de fonds comparés.

3. Faites travailler les spécialistes

Ne vous aventurez pas dans le calcul des rendements de vos fonds ni dans celui de ceux que vous souhaitez comparer. Il en va de même pour leurs classements. Fiez-vous plutôt à des spécialistes. En effet, il existe sur le marché nombre de firmes spécialisées qui peuvent effectuer ces calculs pour vous. Vous êtes ainsi assurés que tous les éléments servant à établir le rendement d'un fonds sont pris en compte et, surtout, que tous les rendements sont calculés de la même façon. Vous avez également la certitude que chaque fonds se retrouve dans la bonne catégorie, ce qui vous permet de disposer d'un échantillon d'autant plus représentatif qu'il comprend souvent la presque totalité des fonds disponibles.

4. Où trouver l'information ?

Il existe trois (3) sources principales d'information sur les rendements et le classement des fonds de placement.

Les journaux

Les principaux quotidiens et hebdomadaires présentent mensuellement un tableau des rendements des divers fonds de placement. Dans certains cas, on inclut même le classement des fonds par rapport à l'ensemble de ceux des catégories identiques.

Selon nous, le tableau le plus complet est, pour l'instant, celui publié mensuellement par le quotidien montréalais *The Gazette*, le lundi le plus près du 15 du mois.

La section « *Performances* » du site Internet des Fonds FMOQ présente le classement des Fonds FMOQ tel que publié dans *The Gazette*, et ce, dès sa parution.

L'Internet

Ce réseau s'avère une source extraordinaire de renseignements. Plusieurs sites dont l'accès est gratuit fournissent, en plus des rendements et du classement des fonds, diverses informations sur les fonds communs de placement qui y sont répertoriés. À cet égard, un des sites les plus complets est celui de Globe Fund, dont l'adresse est : www.globefund.com. Fait à noter, la désignation des Fonds FMOQ diffère d'un site à l'autre. On peut donc les retrouver sous l'une des mentions suivantes : FMOQ ; Fédération des médecins omnipraticiens ou Les Fonds d'investissement FMOQ inc.

Les logiciels

Les sources d'information les plus complètes et les plus sophistiquées sont sans aucun doute les logiciels (avec mise à jour mensuelle) vendus par les firmes spécialisées. Malheureusement, ces outils ne sont pas gratuits et leur efficacité est liée à l'utilisation d'un ordinateur « performant » ainsi qu'à la maîtrise du logiciel.

Deux firmes se distinguent dans ce marché, soit Portfolio Analytics Limited qui fabrique le logiciel Pal Trak et Bellcharts inc. qui fabrique le logiciel portant son nom.

5. Comment interpréter le classement d'un fonds ?

En général, il existe deux façons de présenter le classement d'un fonds : selon un rang ou en forme de quartile.

Dans le premier cas, si un fonds affiche un score de 6/92, ceci signifie que, pour la période donnée, ce fonds s'est classé 6^e sur un total de 92 fonds de la même catégorie.

Dans le second cas, on divise l'échantillon en quatre zones proportionnelles (ou quartiles) et on attribue au fond la cote qui correspond à la zone où il se situe. Ainsi, un fonds de premier quartile se situe parmi les meilleurs 25 % de sa catégorie. Il va sans dire que ce type de classement est beaucoup moins précis.

6. Attention ! Le rendement n'est pas tout ! Il ne faut jamais oublier que les rendements passés ne sont pas garants de ceux à venir.

En conséquence, il ne faut pas se fier exclusivement aux rendements antérieurs d'un fonds pour l'évaluer. D'autres critères, comme la composition du portefeuille et le niveau de risque qui s'y rattache, la réputation du promoteur du fonds, la notoriété du gestionnaire, le niveau des frais et la qualité du service à la clientèle, sont aussi des éléments à prendre en considération.

En espérant que ces informations vous seront utiles pour apprécier les rendements de vos fonds, nous vous rappelons que la société Les Fonds d'investissement FMOQ inc. possède l'expertise et les outils nécessaires pour vous assister dans l'analyse comparative de vos placements. N'hésitez donc pas à prendre rendez-vous avec l'un de nos conseillers.

Survol des marchés financiers

Le Canada a continué d'enregistrer une forte croissance durant le trimestre, à telle enseigne que les investissements des entreprises, les dépenses de consommation et la vigueur de la demande dans le secteur du logement ont fait monter à 3,3 % le taux de croissance annualisé du PIB. La production nationale au Canada n'a cessé de grimper au cours des onze derniers mois, phénomène qu'on n'avait pas observé depuis les années fastes de 1987 et 1988.

La solide performance économique du Canada a ainsi renforcé les profits des entreprises, les bénéfiques avant impôts ayant bondi de 15,3 % en un an, la progression la plus rapide depuis 1995. Voilà qui devrait soutenir les investissements des entreprises et faire baisser le taux de chômage du Canada à longue échéance. Autre indice favorable pour notre économie : le revirement de situation du côté des investissements directs nets à l'étranger. Le dollar canadien s'est apprécié par rapport au dollar américain, aidé en cela par le renchérissement des produits de base et par l'amélioration graduelle de la balance des paiements du pays.

Le relèvement des taux d'intérêt décrété à la fin août par la Réserve fédérale américaine ne nous a pas surpris, compte tenu d'un marché du travail tendu, des hausses salariales et de la reprise de l'économie mondiale. En revanche, le relèvement s'est fait au bon moment, puisque les marchés l'avaient largement anticipé et que l'économie américaine est bien placée pour absorber des taux d'intérêt légèrement supérieurs. Le déficit de la balance commerciale des États-Unis est peut-être la meilleure indication du rythme soutenu de la consommation aux États-Unis. Le déséquilibre grandissant de la balance commerciale américaine, conjugué au transfert des capitaux opéré par les investisseurs japonais et étrangers en général, a renforcé le yen par rapport au dollar américain, à l'euro et à la livre sterling.

Une reprise économique modérée est en cours en Europe. Les observateurs s'attendent maintenant à une croissance du bénéfice par action de 11,2 % en 1999 et de 15 % en 2000. Les consommateurs reprennent confiance, ce qui se traduit par une hausse des dépenses de consommation et des investissements des entreprises. Pour la première fois depuis la fin de 1998, l'Italie, la France et l'Allemagne ont répondu à une demande accrue de l'étranger pour leurs biens et services, tant et si bien que la croissance économique de ces pays tire maintenant son origine de la demande étrangère, alors qu'elle provenait de la demande intérieure au début de 1999. Cependant, le climat d'euphorie pourrait se dissiper à l'heure où le Royaume-Uni vit une véritable paranoïa de l'inflation. Comme la Banque d'Angleterre est reconnue pour adopter des politiques monétaires controversées, les investisseurs craignent un resserrement prématuré qui viendrait renverser la politique monétaire conciliante observée jusqu'ici.

Un risque important est maintenant en train de se concrétiser : ceux qui ont investi massivement au Japon dans l'espoir de profiter de la reprise – et qui ont par le fait même stimulé l'appréciation du yen par rapport au dollar américain – vont bientôt se demander si la reprise se matérialisera. Dans l'intervalle, d'autres signes de restructurations majeures sont apparus lorsque fut annoncée la fusion de trois grandes banques japonaises – la Banque industrielle du Japon, la Banque Fuji et la Banque Dai-ichi Kangyo – dont l'actif combiné de 141,8 billions de yens en fait la plus grande banque du monde. Cette mégafusion a été entreprise et menée à terme par les dirigeants des trois banques. En Asie du Sud-Est, l'optimisme est répandu, mais il reste encore beaucoup de travail à faire. À Hong-Kong, les nouvelles hypothèques résidentielles ont fléchi de 13,5 %

Fluctuations des marchés boursiers					
Indices*	99.10.01	Écarts	99.07.01	Écarts	99.04.01
TSE 300 (Toronto)	6 957,72	-0,8 %	7 010,07	6,6 %	6 575,94
S&P 500 (New York)	1 884,91	-7,2 %	2 031,67	3,2 %	1 967,36
JP MORGAN (ex. Canada)	272,99	4,4 %	261,44	-6,5 %	279,72
EAE0 (Europe, Australie, Extrême-Orient)	2 217,53	3,3 %	2 146,89	1,2 %	2 121,43

* Convertis en dollars canadiens sauf pour le JP MORGAN.

JEAN-PIERRE TREMBLAY
Vice-président exécutif
Les Fonds d'investissement FMOQ inc.

NICK IAROCCI
Vice-président
TAL Gestion globale d'actifs inc.